MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 85 (1985), p. 267-280

Miroslav Verner

Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LES SCULPTURES DE RÊNEFEREF DÉCOUVERTES À ABOUSIR *

Miroslav VERNER

Aucune sculpture royale, si l'on excepte quelques fragments insignifiants [1], n'a été retrouvée dans les complexes funéraires de Sahourê, Neferirkarê et Niouserrê au cours des fouilles faites au début du siècle dans la nécropole des rois de la V^e^ dynastie à Abousir. Aussi la surprise fut-elle grande lorsqu'à l'automne de 1984, un certain nombre de sculptures royales fragmentaires furent mises au jour au cours des fouilles menées par l'Institut d'Egyptologie Tchécoslovaque sur ce site devant la Pyramide Inachevée. En effet dans le courant des mois d'octobre et de novembre 1984 une douzaine de fragments de statues de pierre et de bois, de différents types et de différentes tailles, ont été découverts et parmi ces statues, six portraits royaux qui — le contexte archéologique étant ce qu'il est — semblent bien représenter Rêneferef. Cette découverte contribue à enrichir notablement notre connaissance de la sculpture royale de cette époque, jusqu'ici très pauvre, en même temps qu'elle nous livre de nouveaux chefs-d'œuvre de l'art de la ronde-bosse de l'Ancien Empire. En raison de leur importance historique et de leur valeur artistique, ces nouvelles découvertes sont publiées sans retard, permettant ainsi aux égyptologues de connaître les circonstances des trouvailles, d'en avoir une description ainsi que des illustrations nécessaires à l'étude plus approfondie du matériel.

Avant de décrire les statues elles-mêmes et d'indiquer l'emplacement de leur découverte, on trouvera ici une liste des statues royales de la V^e^ dynastie qui sont connues à ce jour afin de fournir au lecteur le matériel historique et artistique comparatif.

La liste des rois de la V^e^ dynastie est la suivante : Ouserkaf, Sahourê, Neferirkarê, Rêneferef, Shepseskarê, Niouserrê, Menkaouhor, Djedkarê et Ounas [2].

* L'auteur tient à exprimer sa reconnaissance à Monsieur le Professeur B.V. Bothmer pour ses remarques et ses suggestions qui l'ont grandement aidé à préparer cet article. Il remercie aussi les éditeurs du *BIFAO* pour avoir accepté de publier sans retard ce matériel.

[1] L'ensemble funéraire de Menkaouhor, le successeur de Niouserrê, reste encore à découvrir (voir Berlandini, *RdE* 31,3-28) et celui de Djedkarê, le prédécesseur d'Ounas, demanderait à être étudié et publié (voir PM², pl. 2/1, p. 421).

[2] Beckerath, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen*, p. 54-5.

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

OUSERKAF

Caire JE 52501 : Tête de statue colossale du roi trouvée dans la cour de son temple funéraire à Saqqarah [1]. Le roi porte un némès lisse. La statue était trois fois grandeur nature. En dehors du Grand Sphinx c'est jusqu'ici la seule statue colossale de l'Ancien Empire connue.

Caire JE 90220 : Tête d'une statue royale en schiste représentant soit le roi, soit la déesse Neith [2]. La tête a été trouvée dans le temple de la vallée du sanctuaire solaire d'Ouserkaf à Abou-Gourob, où Ricke a supposé l'existence d'un sanctuaire de Neith [3]. Le roi (ou la déesse) porte la couronne de Basse-Egypte.

Berlin (DDR) 19774 : Fragment de la tête d'une statue en calcite trouvée dans le temple solaire d'Ouserkaf à Abou Gourob [4] au cours d'un sondage exécuté par Borchardt en 1906 [5]. Seule la partie inférieure du visage, comprenant la bouche et le menton dépourvu de fausse-barbe, est conservée.

Cleveland 79.2 : Tête d'une statue de calcaire portant la couronne de Haute Egypte, attribuée à Ouserkaf [6].

SAHURÊ

New-York MMA 18.2.4 : Statue de gneiss du roi assis, accompagné par la divinité du nôme coptite [7]. Le roi porte le némès et la fausse-barbe.

Berlin .... (?) ... : Fragment de la couronne blanche, du pagne et de la main gauche d'une statue grandeur nature du roi en schiste métamorphique trouvée dans le temple funéraire de Sahourê à Abousir [8].

Berlin .... (?) ... : Fragments de plusieurs statues du roi (?) en calcite trouvés dans le temple funéraire de Sahourê à Abousir. On ne peut exclure que quelques-uns de ces fragments proviennent des tombeaux de particuliers avoisinants [9].

[1] PM III², Pt. 2/1, 397-8.

[2] PM III², Pt. 1, p. 325; voir aussi Altenmüller, *LdÄ* III, 562.

[3] *BÄBA* 8, 142.

[4] PM III², Pt. 1, 325.

[5] *Das Grabdenkmal des Königs Sahure* I, p. 150, fig. 197.

[6] Kozloff, *NARCE* 125, (Spring 1984), 4-5, fig. p. 12; id., *Bull. Cleveland Museum of Art*, vol. LXIX, n° 7 (Sept. 1982), p. 211-23, fig. 1-2.

[7] A la bibliographie donnée dans PM V, p. 131 on ajoutera Smith, *HESPOK*, p. 46-7, pl. 17 b et Vandier, *Manuel* III, p. 30-1, pl. VI, 2.

[8] PM III², Pt. 1, p. 333.

[9] *ibidem*.

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

NIOUSERRÊ

Musée du Caire CGC 42003 : Partie inférieure d'une statue en granit rose pâle du roi debout, un pied avancé, conservée à partir des genoux [1]. La statue a été trouvée dans la cachette de Karnak (pour la partie supérieure de la statue voir plus bas, Musée de Rochester 42.54).

Rochester 42.54 : Partie supérieure de la statue en granit rose pâle citée ci-dessus. Le roi porte le némès, tient en sa main droite la massue *ḥḏ* posée contre sa poitrine [2]. Le buste a été acquis dans le commerce, mais appartient à la statue trouvée dans la cachette de Karnak (pour la partie inférieure voir plus haut CGC 42003).

Munich ÄS 6794 : Double statue du roi en calcite [3]. Le roi est debout, un pied en avant, les bras tombant le long du corps; ses mains fermées tiennent le rouleau. Les deux statues sont coiffées du némès.

Musée du Caire CGC 38 : Statue du roi assis, en granit rose pâle; le roi porte le némès; ses avant-bras reposent sur ses cuisses, la main droite fermée [4]. La provenance de la pièce est incertaine; elle peut avoir été trouvée à Abousir, Saqqarah ou Mitrahineh [5].

Beyrouth B. 7395 : Partie supérieure d'une statue en granit rose pâle portant le némès [6]. La statue a été découverte à Byblos où elle a pu être envoyée d'Egypte.

MENKAOUHOR

Musée du Caire CGC 40 : Statue du roi assis portant le costume de fête Sed et la couronne de Haute Egypte. Dans ses mains croisées le roi tient le sceptre *ḥḳ3* et le flagellum [7]. La statue de calcite est peut-être inachevée. Elle fut découverte à Mitrahineh.

[1] PM II, p. 136; pour la description voir aussi Bothmer, *MDIAK* 30, 166-70, pl. 47-9.

[2] Pour la description et la bibliographie voir Bothmer, *o.c.*, 166-70.

[3] Wildung, *Ni-user-re: Sonnenkönig-Sonnengott*, passim.

[4] A la bibliographie donnée dans PM III², Pt. 2/3, p. 842-3 ajouter l'illustration donnée dans Wildung, *o.c.*, fig. 8.

[5] Borchardt, *Statuen u. Statuetten* (*CGC*) V, p. 17 s.v. Mitrahineh (38 ?) et p. 18 s.v. Saqqara (38 ??).

[6] Dunand, *Fouilles de Byblos* II, p. 95 et *Atlas*, pl. CLIX; pour la description et la bibliographie, voir Bothmer, *Kêmi* 21, 11-6, fig. 1-4.

[7] PM III², Pt. 2/3, p. 842-3.

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

DJEDKARÊ

Emplacement actuellement inconnu : Partie inférieure d'une statue du roi en calcaire. La partie supérieure de la pièce était à l'origine fixée à la partie inférieure par des tenons [1]. La partie inférieure a été trouvée dans l'enceinte du temple d'Osiris à Abydos.

* * *

Les sculptures royales découvertes récemment à Abousir, qui accroissent considérablement le corpus des statues royales de la V^e^ dynastie, ont été trouvées dans la partie sud-ouest du temple funéraire de Rêneferef, situé devant la Pyramide Inachevée.

Les données fournies jusqu'ici par les fouilles prouvent que cet édifice appartenait à ce souverain, roi peu connu de la V^e^ dynastie et fils aîné de Neferirkarê [2]. Hormis un secteur très restreint, son temple funéraire fut construit en brique crue, en plusieurs phases. Le nucleus du temple, édifié en calcaire, fut complètement détruit au cours des temps, ayant été exploité comme carrière. La découverte architecturale la plus surprenante dans la partie du temple dégagée jusqu'ici est sans doute la grande salle à colonnes qui occupe l'aile sud-ouest de l'édifice. Cette salle, autrefois pourvue de vingt colonnes de bois, en forme de botte de lotus à 6 tiges, semble avoir joué un rôle important dans la célébration des rites et le déroulement des cérémonies religieuses du temple. Il ne semble pas en effet que ce soit un hasard si la plus grande partie des trouvailles importantes de la saison 1984-85, à savoir de nombreux fragments de statues royales, ont été faites dans les pièces jouxtant au sud et à l'ouest la grande salle à colonnes. Quelques fragments de bois, quelques-uns provenant très probablement de statues, ont même été trouvés à l'intérieur de cette salle, groupés avec les statuettes de prisonniers en bois [3]. Ces fragments proviennent de statues grandeur nature; il s'agit de deux fausses barbes et un morceau de base de statue portant des orteils.

Les statues fragmentaires ont été, dans leur majorité, trouvées au niveau du sol antique ou dans la strate qui se trouve juste au-dessus de celui-ci. On peut donc supposer qu'elles furent détruites peu après que l'on eut cessé d'utiliser le temple, mais qu'à cette époque l'édifice n'était pas encore en ruine. Aucune inscription ne figure sur les fragments de sculptures mais le contexte archéologique [4] ne permet pas de douter que le roi représenté est Rêneferef.

[1] PM V, p. 46.

[2] Voir le bloc publié par Posener-Kriéger, *Archives Neferirkarê* II, p. 531, fig. 34.

[3] Verner, *RdE* 36 (à paraître).

[4] Rapports préliminaires de l'auteur sur les fouilles dans le temple funéraire de Rêneferef dans *ZÄS* 109, 157-66 et *ZÄS* 111, 70-8.

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

I

TÊTE DE ROI PROTÉGÉ PAR UN FAUCON (Pl. XLIV).

Abousir n° de fouille 993/I/84.
Calcaire jaunâtre. Hauteur : 9,4 cm; largeur : 6,7 cm; épaisseur : 8,3 cm.

Le roi porte une perruque stylisée dont les boucles sont représentées par des bandes horizontales en relief, ornées d'un motif en arête de poisson finement gravé [1]. Cette coiffure était peinte en noir. Deux petits trous superposés se trouvent au-dessus du milieu du front : à l'origine un uraeus (en or?) devait y être fixé [2]. Les sourcils plastiques sont indiqués en léger relief et portent des traces de peinture noire. Ils sont entourés d'une ligne incisée ainsi que les bords des paupières en rendu plastique. La ligne de fard, aux coins externes des yeux, était seulement marquée par un trait noir; on remarque aussi des traces de couleur noire sur les pupilles. La pointe du nez, qui est fort, est perdue. Un fin sillon labio-nasal flanque chaque narine et descend plus bas que les coins extérieurs de la bouche au-dessus de laquelle le filtrum est très légèrement indiqué. De la mince moustache peinte en noir, il ne reste plus que des traces. Les lèvres pleines de la bouche symétrique sont bordées d'une ligne fine en léger relief, dite ligne vermillon [3]. La fausse barbe est brisée et seules ses attaches, peintes en noir, sont encore visibles sur les joues arrondies. Les oreilles, dont les détails ont été soigneusement indiqués, sont à présent très endommagées.

A la partie arrière de la tête subsistent les traces d'une figure de faucon qui protégeait le roi de ses ailes étendues [4]; les pointes des ailes s'avancent jusqu'au-dessous des oreilles du roi. La tête a été polie mais, ayant été exécutée dans une pierre tendre, sa surface a plus souffert des outrages du temps qu'aucune des autres effigies du roi trouvées à Abousir. En dépit de toutes ces mutilations on peut encore voir que le visage est celui d'un roi jeune qui n'a pas encore la majesté et la sérénité d'un souverain en pleine maturité.

[1] Pour une description de la coiffure stylisée sur les effigies royales voir Vandier, *o.c.*, p. 101 et Russmann, *Meroitica* 5, 49-53.

[2] Un trou semblable pour la fixation de l'uraeus au-dessus du front se trouve sur le buste d'un roi portant le némès conservé au Musée d'Athènes, voir Bothmer, *SAK* 6, pl. VI.

[3] Pour la ligne vermillon dans la sculpture égyptienne voir Bothmer, *MDAIK* 37, 77 et n. 15.

[4] Pour les représentations assez rares d'un roi protégé par un faucon voir Smith, *o.c.*, p. 20 et p. 36; Brunner-Traut, *ZÄS* 97, 20-1. Pour les sculptures de faucon avec une tête de roi, Kriéger, *RdE* 12, 37-58 et Letellier, *BSFE* 84, 39, fig. 4.

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

II

FRAGMENTS D'UNE STATUE DE ROI ASSIS PROTÉGÉ PAR UN FAUCON (Pl. XLV-XLVIII).

Abousir n° de fouille 845/I/84-a, b, c; 771/I/84-a, b.
Calcaire rose. Partie supérieure (de la tête à la taille) : hauteur : 17,2 cm; largeur aux épaules : 11,2 cm; largeur de la fracture à la taille : 7,1 cm.
Jambes et pagne : hauteur : 11,6 cm; largeur : 8,1 cm; épaisseur : 3,6 cm.
Fragment de base : hauteur : 3,2 cm; largeur : 7,8 cm; profondeur : 6,7 cm.

Le roi était assis sur un siège cubique la massue *ḥḏ* à la main. La tête est légèrement tournée vers la droite. La courte perruque emboîtante et stylisée est rendue par des bandes horizontales en relief ornées de motifs en arête de poisson finement gravés; elle est peinte en noir. Un petit trou carré au-dessus du front, au milieu du bord de la coiffure a probablement servi à fixer la partie antérieure d'un uraeus (en or?). Le corps du cobra décrit quatre courbes en relief sur le haut de la tête du roi. Les sourcils ont un modelé naturaliste et étaient autrefois peints en noir. La pointe du sourcil droit est rendue en léger relief. La question se pose de savoir si les sourcils ont été laissés inachevés ou si le parti pris de stylisation a été abandonné pour un rendu naturaliste. Les bords des paupières supérieures sont en relief et ont une ligne de contour incisée. Les lignes de fard étaient peintes en noir ainsi que les pupilles. De faibles traces de peinture blanche dans les angles des yeux dessinent l'emplacement de la coloration de l'iris. Le nez est droit et assez mince. La pointe du nez est endommagée. De part et d'autre des narines le sillon labio-nasal relativement profond met en évidence les joues arrondies. Le filtrum est indiqué par une dépression bien marquée au-dessus de la lèvre supérieure. La fine moustache peinte en noir a partiellement disparu. La lèvre supérieure est moins pleine que la lèvre inférieure. Toutes deux sont ourlées par la bordure en relief dite ligne vermillon.

Le menton et la fausse-barbe sont endommagés; de cette dernière seules les attaches, peintes en noir, sont visibles latéralement. Par le modelé délicat du visage, ce portrait royal évoque une personnalité où une jeunesse pleine de charme s'allie à une grande dignité.

La partie arrière de la tête du roi est protégée par un faucon aux ailes étendues [1]; les yeux du faucon étaient peints en noir et les mouchetures des ailes du faucon en gris.

[1] Voir *supra*, note 4 p. 271.

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans ses serres l'oiseau tient le signe *šn* gravé avec une grande précision. Bien que de petites dimensions l'image du faucon est sculptée avec beaucoup de soin et en elle-même évoque la majesté royale et la supériorité divine.

Le roi porte le collier large qui est peint en rouge foncé; la même couleur a été utilisée pour indiquer les boutons des seins. La poitrine bien modelée n'est pas très large avec des clavicules à peine marquées, ce qui donne l'impression qu'il s'agit ici plus d'un adolescent que d'un homme jeune. La ligne médiane, bien visible sous le poing posé sur la poitrine, se termine au nombril pourvu d'un pli transversal sur l'abdomen. L'avant-bras manque; la main gauche était sans doute posée sur le pagne. Le poing droit, dont le poignet était orné d'un bracelet, est posé sur la poitrine. Le bras est plié au coude. La main est fermée sur le manche strié de la massue *ḥḏ* [1] appuyée contre la poitrine et l'épaule droite. La partie inférieure du manche de la massue est légèrement courbe et conserve de faibles traces de peinture blanche. La tête piriforme de la massue a disparu. Le roi porte le pagne court plissé dont la ceinture est préservée sur une petite section, de même qu'une petite partie de la languette antérieure au-dessus des genoux du roi. Le pagne est décoré de stries en relief qui rendent le plissé de l'étoffe. Le bord du pagne est anormalement épais au-dessus des genoux. Sur le côté gauche de l'abdomen, au-dessus de la ceinture, on remarque une boucle (la partie terminale de la pièce inférieure du pagne) [2]. Les rotules, les tendons et les muscles des jambes sont bien indiqués. L'espace négatif entre les jambes est peint en noir. Les cuticules et les ongles des orteils sont indiqués par une ligne incisée. Le siège sur lequel le roi était assis manque. Seul un éclat provenant de son arête postérieure droite en indique la forme. Un petit fragment de la base rectangulaire de la statue est conservé. Ce dernier est assez grand pour montrer que la base était taillée en biseau, ce qui signifie qu'elle s'encastrait vraisemblablement dans un piédestal de plus grandes dimensions.

En dehors de la partie inférieure de la base, toute la surface de la statue est soigneusement polie. La sculpture a dû être peinte de couleurs vives, puisqu'il subsiste des traces de couleur brun-rouge sur le front, la joue droite, le collier, l'épaule gauche et la base. Il reste assez de couleur noire sur les cheveux, les sourcils, le bord des paupières, les pupilles, la moustache, les attaches de la fausse-barbe et de couleur blanche dans les yeux, les stries du manche de massue et peut-être sur le pagne pour donner une bonne idée de la polychromie originale de la statue.

[1] Une massue de même type, avec un manche strié, se trouve dans la main de Mykerinus dans la triade du Nom de Lièvre (Reisner, *Mykerinus*, pl. 39).

[2] Staehelin, *Tracht*, p. 6.

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

III

STATUE DU ROI DEBOUT DANS L'ATTITUDE DE LA MARCHE, COIFFÉ DE LA COURONNE BLANCHE (Pl. XLIX, L et LI).

Abousir n° de fouille 770/I/84; 809/I/84; 853/I/84; 873/I/84; 979/I/84; 1020/I/84. Schiste métamorphosé gris-noir. Dimensions de la statue une fois restaurée depuis la pointe de la couronne à la cassure au niveau des genoux : hauteur : 49,3 cm; largeur : 14,8 cm; épaisseur : 18 cm à la cassure des genoux.

Le roi est représenté debout dans l'attitude de la marche, coiffé de la couronne blanche de Haute-Egypte et tenant dans sa main droite une massue. La couronne est légèrement asymétrique, la moitié gauche en étant légèrement plus volumineuse et plus renflée que la moitié droite. La partie inférieure de la statue et la base manquent; la plaque dorsale, le nez, la bouche, le menton et le bras droit sont endommagés. Le côté droit de l'abdomen, qui était aussi mutilé, a été restauré au plâtre. Une légère trace de couleur blanche était visible à la partie postérieure de la couronne, près de la plaque dorsale au moment de la découverte de la pièce. Les sourcils en rendu plastique sont bien modelés en léger relief et se prolongent assez loin vers les oreilles ainsi que les lignes de fard. Les uns et les autres s'élargissent à leur extrémité. Les sourcils, les lignes de fard, les paupières supérieures et les pupilles sont peints en noir. Le bord des paupières supérieures a un contour en relief. Comme il est fréquent sur une sculpture de qualité, l'œil gauche et l'œil droit ne sont pas identiques; l'œil gauche est légèrement plus grand et placé légèrement plus bas que l'œil droit; l'angle interne de l'œil droit conserve encore des traces de peinture blanche et il subsiste des parcelles d'ocre jaune-brun entre les paupières supérieures et les sourcils qui indiquent la couleur de la peau. Le nez, actuellement très endommagé, est encadré de part et d'autre d'un sillon labio-nasal peu marqué. Bien que la partie du visage située entre la bouche et le nez soit mutilée, le filtrum paraît avoir été indiqué. Au-dessus de la lèvre supérieure une fine moustache est peinte en noir. Les deux lèvres sont bordées d'une ligne vermillon. Le menton et la barbe manquent mais l'attache de la barbe sur les joues pleines est encore bien visible et peinte en brun foncé. Les bords supérieurs des deux oreilles, qui portent aussi des traces de jaune-brun, sont cassés. Le visage de la statue, moins juvénile que celui des n^{os} I et II a une expression de sereine maturité.

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les clavicules sont bien marquées et indiquées jusqu'à la pointe de l'épaule; les boutons des seins sont rendus en léger relief, la poitrine est puissante. La ligne médiane, visible au-dessous du poing droit, est plutôt large et se termine au nombril. Le champ du nombril est délimité par une ligne incisée de forme ovale. Lorsque la statue fut découverte, des traces d'un collier large étaient encore visibles, mais elles ont à présent disparu (il s'agissait de l'image en négatif du collier sur la poitrine peinte en jaune-brun). Comme des traces de jaune-brun ont été trouvées sur toute la surface de la poitrine, il semble que la couleur de la peau du roi ait réellement été jaune-brun et non pas rouge-brun comme on pouvait s'y attendre. Le bras gauche pendait le long du corps, comme le montre le poing encore en place, fermé sur le rouleau. Le bras droit est levé, plié au coude et le poing, fermé autour du manche d'une massue piriforme, repose sur la poitrine. Sur la massue une petite trace de peinture blanche était visible au moment de la découverte de la pièce. Les doigts des deux mains sont modelés sommairement; seul le pouce de la main droite a été exécuté avec soin.

Le roi porte un pagne plissé tripartite à large ceinture. La languette médiane du pagne est anormalement longue, atteignant presque les genoux. Sur le pagne il reste peut-être une trace de couleur blanche. Seuls deux petits fragments de la partie inférieure des jambes ont été retrouvés : une section de la jambe gauche entre le genou et la cheville et un fragment de la cheville appartenant à l'autre jambe. Sur la section de jambe conservée, la ligne du tibia est clairement indiquée.

La figure du roi est placée contre une plaque dorsale qui se rétrécit depuis la base et se termine juste au-dessous de la pointe de la couronne. Une portion considérable du côté gauche de la plaque dorsale est conservée, alors que de son bord droit il ne reste qu'une toute petite section, juste au-dessous du niveau de l'épaule de la statue. Ceci permet cependant de connaître la largeur de la plaque à cet endroit, soit 11,7 cm.

La statue est soigneusement polie sauf dans les endroits qui sont sommairement modelés.

La statue avait été brisée en plusieurs fragments qui ont été retrouvés dispersés sur une vaste zone des secteurs S-O et S-E du temple. Il n'est pas exclu que certaines parties manquantes de la statue soient encore découvertes dans les secteurs du temple qui restent à fouiller. La plupart des fragments constituant cette pièce ont des bords vifs; le fragment de la tête porte des traces de martelage à sa partie inférieure. Une toute petite trace de vert-de-gris y a été trouvée, indiquant que la tête a été utilisée comme masse pour marteler du cuivre. La statue telle qu'elle se présente actuellement a été restaurée au Musée du Caire en février 1985 (en plâtre, une partie du cou, du ventre, du pagne et du bras gauche).

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

IV

BUSTE DE STATUE ROYALE ASSISE (Pl. LII et LIII).

Abousir n° de fouille 855/I/84; 740/I/84.
Schiste métamorphique gris-noir. Hauteur : 23,8 cm; largeur aux épaules : 17,3 cm; épaisseur : 10,8 cm; largeur de la cassure à la taille : 14 cm.

Il s'agit de la partie supérieure d'une statue royale conservée jusqu'à la taille. Le roi porte un némès lisse à bandeau frontal et retombées latérales plissées. Du bandeau frontal partait l'uraeus dont la tête est perdue, mais le corps du cobra, à quatre boucles, est encore visible, bien que mal conservé. Le sommet de la tête ainsi que l'épaule gauche de la pièce présentent des mutilations dues sans doute à l'utilisation du fragment comme instrument de martelage. Devant les oreilles sommairement modelées, la languette est clairement marquée en léger relief. En léger relief aussi sont les sourcils au rendu plastique qui sont longs, et les traits de fard qui s'élargissent à leur extrémité. Les orbites sont profondément creusées; les bords des paupières supérieures sont plastiques et cernées d'un contour incisé, les globes des yeux sont notablement convexes. L'œil gauche est plus ouvert que l'œil droit. Le nez, en comparaison de celui des n^{os} I-III est court et large; le filtrum est bien marqué; la bouche est horizontale et les lèvres au dessin ferme sont bordées de la ligne vermillon. Le sillon labio-nasal part au-dessus des ailes du nez. Des dépressions bien marquées font ressortir le menton. La barbe semble être anormalement large et l'ensemble du visage est plus massif qu'ovale, donnant le sentiment de l'âge et de la maturité.

Les clavicules sont clairement marquées sur les épaules, ainsi que le thorax entre les retombées latérales du némès. La ligne médiane part d'un pli transversal qui traverse la poitrine. Les boutons de seins sont indiqués en très léger relief. L'espace libre entre les bras et le corps est peint en noir. Les avant-bras, cassés aux coudes, reposaient sur les cuisses. Il ne reste que la ceinture et une toute petite section du pagne plissé au dos de la statue.

La pièce est soigneusement polie. Il demeure des traces de peinture noire sur les sourcils, les lignes de fard, les pupilles et la moustache. Les attaches de la fausse-barbe étaient peintes en brun foncé; les ailes du némès ont perdu d'importants éclats; l'extrémité du nez est cassée et la plus grande partie de la fausse-barbe a disparu. De petites traces de vert-de-gris sur les parties endommagées de la pièce indiquent que ce buste a été utilisé pour marteler du cuivre.

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

V

TÊTE D'UNE STATUE DU ROI (Pl. LIV).

Abousir n° de fouille 823/I/84.

Gneiss. Hauteur : 8,5 cm; largeur : 10,9 cm; épaisseur : 10,1 cm.

Il ne reste de cette tête que la face et une partie de la coiffure. Le roi porte le némès lisse avec bandeau frontal au centre duquel se dressent le capuchon et la tête de l'uraeus, qui est perdue. La partie supérieure de la tête royale fut sévèrement endommagée lorsque la pièce fut sans doute utilisée comme outil de martelage. Le corps de l'uraeus, qui paraît avoir décrit quatre courbes, est très usé. Une petite trace sur le côté droit de la tête indique que les retombées latérales du némès étaient plissées.

Les sourcils plastiques sont en léger relief et s'élargissent à leur extrémité, mais il n'en reste plus qu'une faible trace. On ne voit plus que très vaguement la ligne de fard près de l'œil gauche; près de l'œil droit cette partie du visage est profondément entaillée. Il semble que la ligne de fard ait été volontairement effacée du côté gauche. Devant les oreilles les languettes sont encore visibles sous la bande frontale.

Les yeux ne sont pas très ouverts; le bord des paupières supérieures est légèrement tracé; les coins des yeux sont bien marqués; les joues sont mises en évidence par le sillon labio-nasal profond qui descend de chaque côté du nez jusqu'au-delà des coins de la bouche. Le nez était large et charnu; sa partie inférieure est à présent presque entièrement détruite, ainsi que le menton et la fausse-barbe. Les oreilles sont profondément évidées; la partie inférieure de l'oreille est plus longue à droite qu'à gauche, mais elles sont l'une comme l'autre sommairement modelées. La bouche aussi est endommagée et les traces de la ligne vermillon sont à peine visibles. La face est large et massive; l'ensemble donne une impression sévère.

La tête est polie; une partie des dommages ont dû être causés par le feu car la surface du côté gauche de la tête est clairement brûlée; il existe en outre une veine noire dans la pierre. La tête a servi de maillet pour travailler le cuivre comme le montrent de petites traces de vert-de-gris.

VI

TÊTE D'UNE STATUE DU ROI (Pl. LV).

Abousir n° de fouille 837/I/84.

Gneiss. Hauteur : 10,3 cm; largeur : 12 cm; épaisseur : 9,9 cm.

La tête royale était coiffée du némès dont l'aile droite et la cadenette sont perdues, en revanche l'aile gauche, y compris la retombée latérale plissée est intacte. Le némès est

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

VIII

FRAGMENT DE BASE DE STATUE (Pl. LVII, A).

Abousir n° de fouille 782/I/84.

Gneiss. Hauteur : 8,8 cm; largeur : 15,5 cm; profondeur : 8,6 cm.

Sur ce fragment de base rectangulaire subsistent encore une paire de pieds dont la position indique qu'ils appartenaient à une statue assise, vraisemblablement une statue royale. En raison de ses dimensions, ce fragment a pu faire partie de la même statue que la tête n° V ou le torse n° VII décrits plus haut. Le pied droit est conservé jusqu'à la cheville tandis qu'il ne reste que la partie antérieure du pied gauche. Les orteils sont sculptés de façon assez fruste; ni les pieds ni la base n'ont été soigneusement polis. Le second doigt de pied est plus long que le gros orteil; les cuticules sont indiquées. Les deux pieds sont placés tout au bord du socle. Une longueur appréciable du côté gauche du socle est conservée, mais il ne reste plus qu'une toute petite partie de son côté droit. La position de ce dernier indique que la base s'élargissait vers l'arrière à droite. Ce fragment a pu être utilisé comme maillet.

IX

FRAGMENT DE BASE DE STATUE (Pl. LVII, B).

Abousir n° de fouille 852/I/84.

Gneiss. Hauteur : 8 cm; largeur : 11,3 cm; profondeur : 8,8 cm.

Le fragment a pu faire partie de la même statue que les pièces V, VI ou VII étudiées plus haut, elles aussi en gneiss. Le travail du pied est très semblable à celui du n° VIII. Le fragment se différencie de ce dernier en ce que la base est arrondie à sa partie antérieure, ce qui est inhabituel. Le gros orteil est plus court que le second doigt de pied; les cuticules sont indiquées; la cheville n'est pas conservée. Le pied lui-même et le secteur de la base proche du pied sont polis, le reste est simplement lissé. La partie arrondie de la base présente des traces prouvant que l'on a utilisé la pièce comme masse pour un travail de martelage.

X

FRAGMENT DE BASE PORTANT UN PIED DROIT (Pl. LVII, C).

Abousir n° de fouille 920/I/84.

Calcite. Hauteur : 11,8 cm; largeur : 10,1 cm; profondeur : 14 cm.

Le fragment conserve le côté droit et la partie antérieure d'une base de statue ainsi qu'un fragment de la partie antérieure d'un siège cubique. La base est relativement haute;

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

limité par la bande frontale au centre de laquelle se dresse l'uraeus; la tête de ce dernier est perdue mais son capuchon est assez bien conservé avec l'indication des vertèbres en son centre. La plus grande partie du corps du cobra est endommagée mais on voit encore qu'il se prolongeait au-delà du sommet de la tête du roi. Les sourcils en rendu plastique sont entourés d'une ligne incisée profonde, de même que les paupières supérieures et les lignes de fard. Ces dernières ainsi que les sourcils sont relativement courts. Les oreilles sont anormalement petites et sommairement travaillées : il est possible qu'elles soient inachevées.

Le visage est large et massif; la majeure partie du nez manque, mais la bouche, qui est petite, a beaucoup de fermeté. De part et d'autre du nez, un sillon labio-nasal légèrement marqué souligne les joues. La fausse-barbe est perdue.

La tête a été polie. A nouveau il semble que la pièce ait été utilisée comme outil; les traces de vert-de-gris incrustées dans la pierre montrent que le fragment a dû être employé pour travailler le cuivre.

VII

TORSE D'UNE STATUE DE ROI ASSIS (Pl. LVI).

Abousir n° de fouille 752/I/84.
Gneiss. Hauteur : 17,2 cm; largeur : 17,7 cm; épaisseur : 9,5 cm.

La partie supérieure du corps du roi est conservée des épaules à la taille mais les bras ont disparu. L'angle que fait l'amorce du bras droit montre que le fragment ne provient pas d'une statue de roi debout. Le souverain était coiffé du némès à retombées latérales plissées et cadenette. Il portait une fausse barbe et ne semble pas avoir tenu d'objet dans ses mains. A la partie antérieure du torse, il ne reste plus du pagne royal que la ceinture; au dos en revanche, sous la ceinture, on remarque encore quelques plis du vêtement. Le modelé de ce torse masculin est indiqué assez sommairement; son côté gauche est légèrement plus étroit que son côté droit; la ligne médiane qui aboutit à la dépression qui entoure le nombril, est clairement visible ainsi que la ligne de la colonne vertébrale.

Le torse a été poli. Sur les deux épaules on remarque des zones d'éclatements qui sont bien délimitées; celles-ci sont dues à l'utilisation de la pièce comme outil dans le travail du cuivre car quelques traces de vert-de-gris sont restées à la surface de la pierre. Ni la tête n° V ni la tête n° VI ne paraissent pouvoir appartenir à ce torse : la couleur et la nature de la pierre l'interdisent.

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

le pied est préservé jusqu'à la cheville. Toute la surface de la sculpture, y compris la partie inférieure de la base, est soigneusement polie. Sur le devant de la base et sur le côté intérieur du pied on remarque des traces de suie.

XI

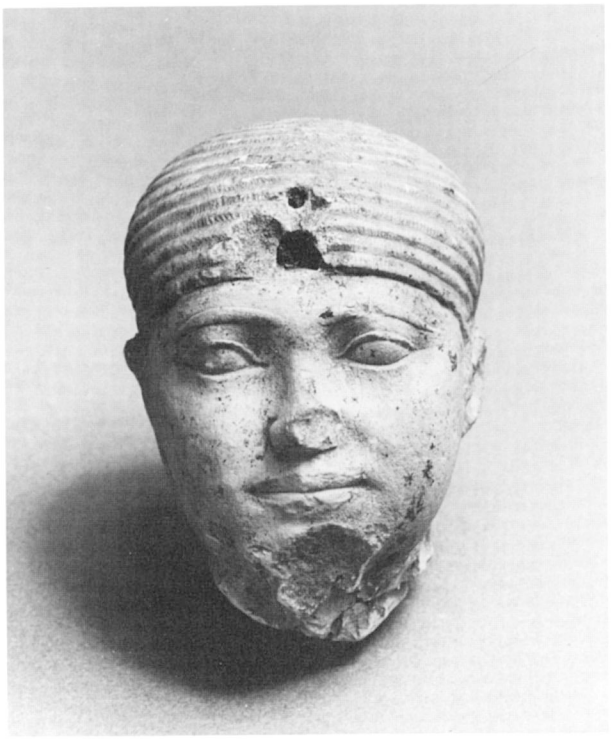
FRAGMENTS D'UNE STATUE DE JEUNE HOMME (Pl. LVIII et LIX).

Abousir n° de fouille 807/I/84 + 829/I/84 + 1057/I/84.
Calcite. Dimensions de la tête : Hauteur : 9,8 cm; largeur : 6,3 cm; épaisseur : 7,2 cm.
Dimensions de l'épaule : Hauteur : 9,3 cm; largeur : 7,5 cm; épaisseur : 2,6 cm.
Dimensions de la base : Hauteur : 5,1 cm; largeur : 4,6 cm; épaisseur : 8,1 cm.

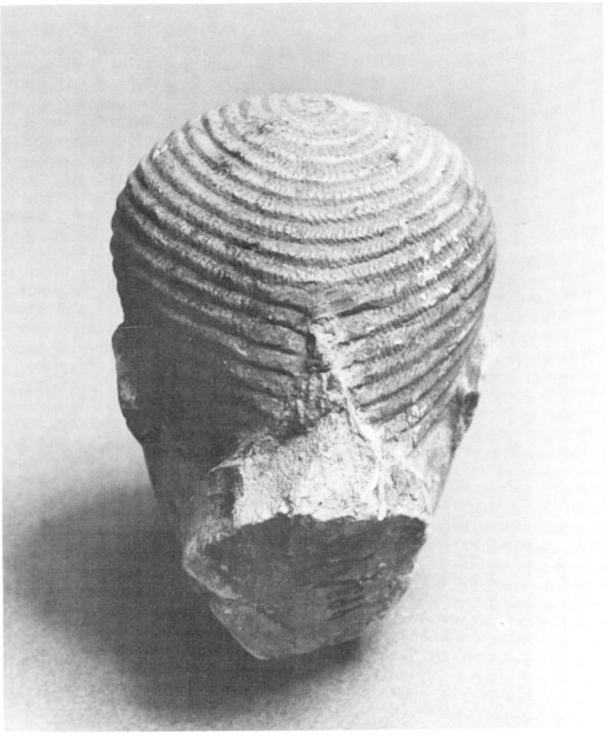
Trois des fragments de sculptures en calcite découvertes à Abousir présentent une coloration identique et une similitude dans la nature du matériau de sorte que l'on peut supposer qu'ils ont appartenu à une même statue. Il s'agit d'une tête, d'une épaule droite avec une partie de la poitrine et du coin antérieur gauche d'une base comportant deux orteils. Ces pièces peuvent avoir appartenu à une statue d'homme debout dans l'attitude de la marche ou à une statue assise. Les détails de la tête sont sommairement modelés. Le personnage paraît juvénile; il porte une coiffure striée sans bande frontale ni pattes devant les oreilles. Les stries sont horizontales mais irrégulières. Les yeux sont sculptés de façon naturaliste, bien que l'œil gauche semble avoir eu un sourcil indiqué plastiquement en léger relief. Les yeux sont « hiéroglyphiques » et la paupière supérieure a un bord plastique bordé d'une ligne incisée. Le nez court et large est bien conservé. Des dépressions profondes de part et d'autre du nez mettent les joues en évidence. On remarque un court filtrum sur la lèvre supérieure et la bouche est entourée d'une très faible ligne vermillon. Les oreilles sont si sommairement modelées qu'elles semblent être restées inachevées. L'oreille gauche est endommagée alors que l'oreille droite est intacte ainsi que l'ensemble du visage. On remarque des traces de peinture noire sur les cheveux, les sourcils et les yeux. La moustache est aussi peinte en noir. Les autres traces de noir sur le visage et le cou paraissent être secondaires.

Sur le fragment d'épaule gauche soigneusement modelé est conservée une partie du bras et de la poitrine; il ne reste aucune trace du bouton de sein. L'espace négatif entre le bras et la poitrine n'a pas été évidé et est peint en noir. Le fragment de la base a conservé les cinquième et quatrième orteils du pied gauche; ils sont situés près du bord antérieur de la base; les cuticules sont bien indiquées. Les surfaces de la tête, de l'épaule ainsi que celle de la base ont été soigneusement polies.

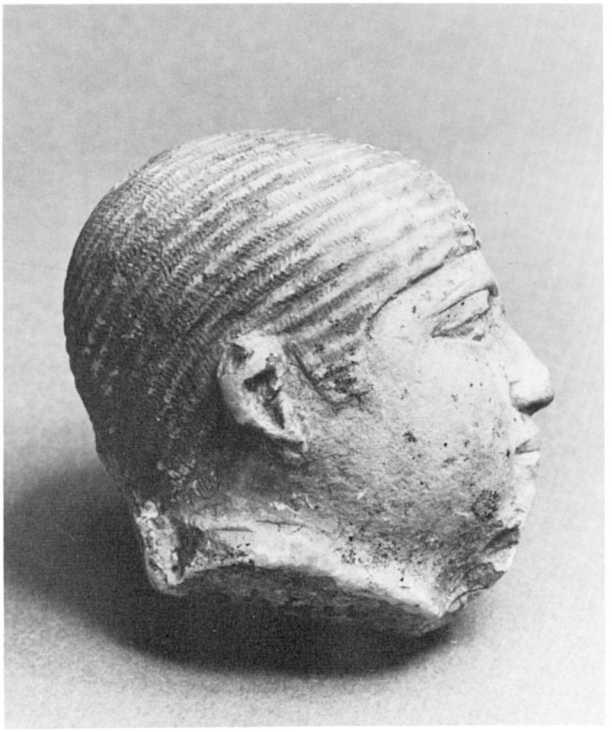
BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A



B

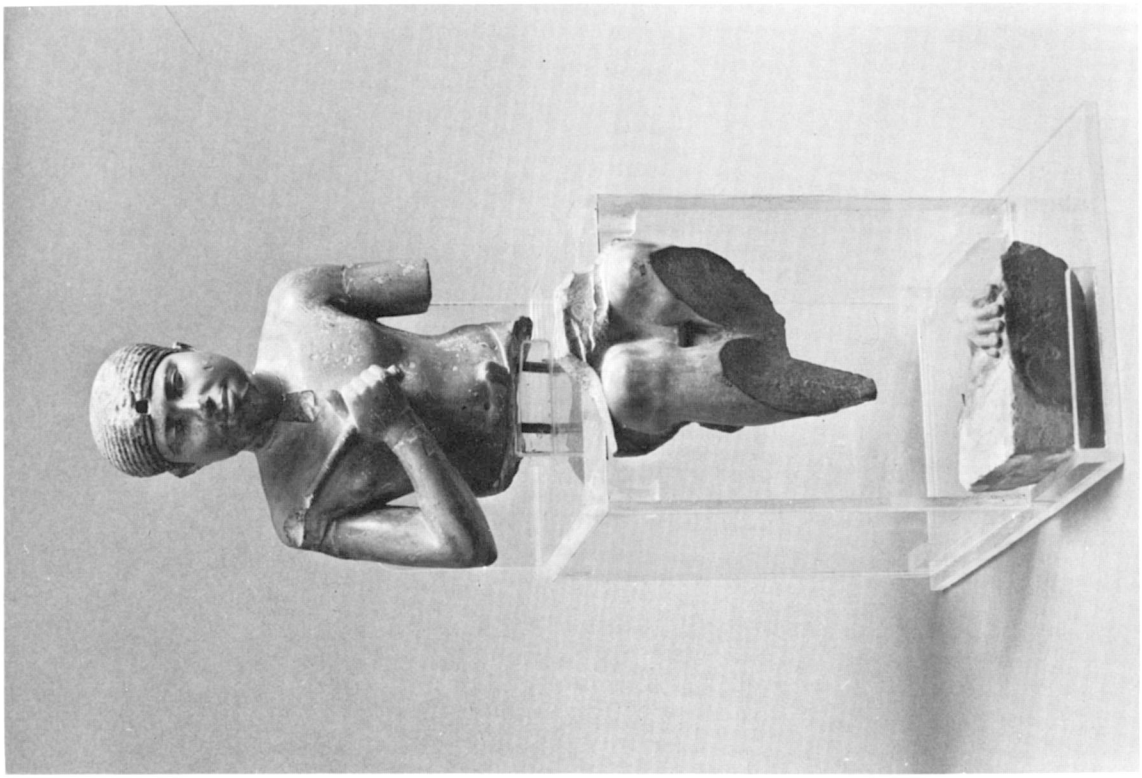


C

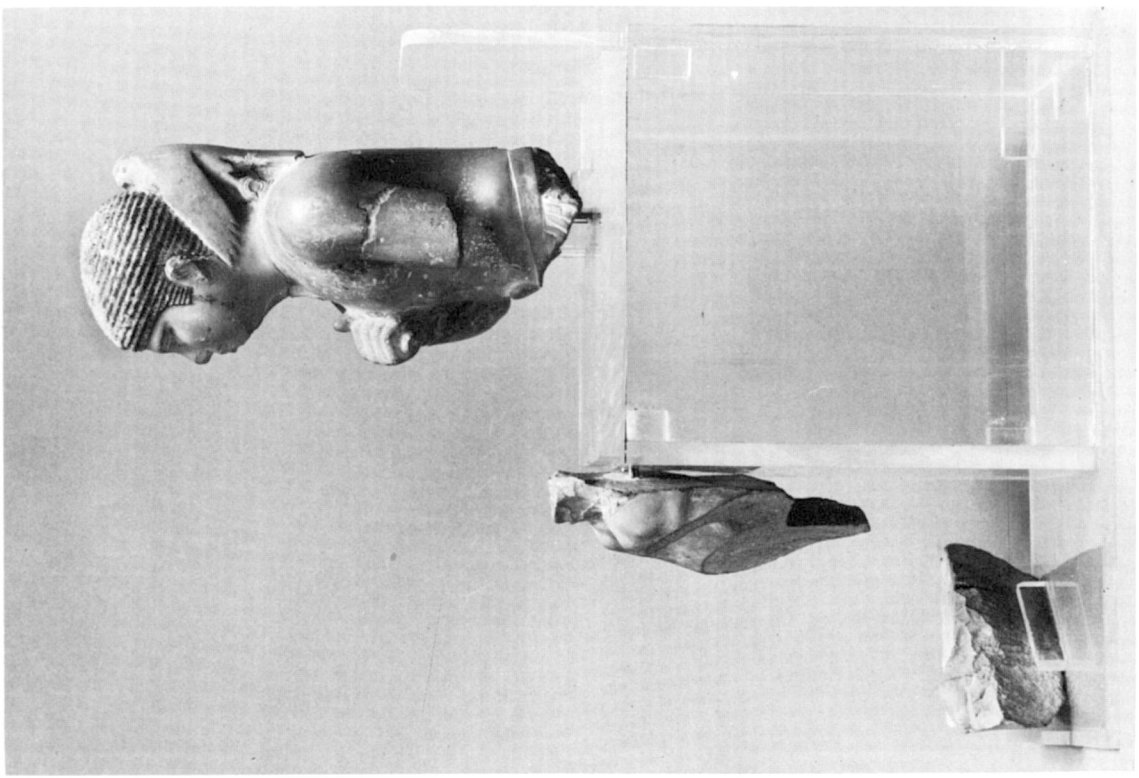


D

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



B



A

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



B

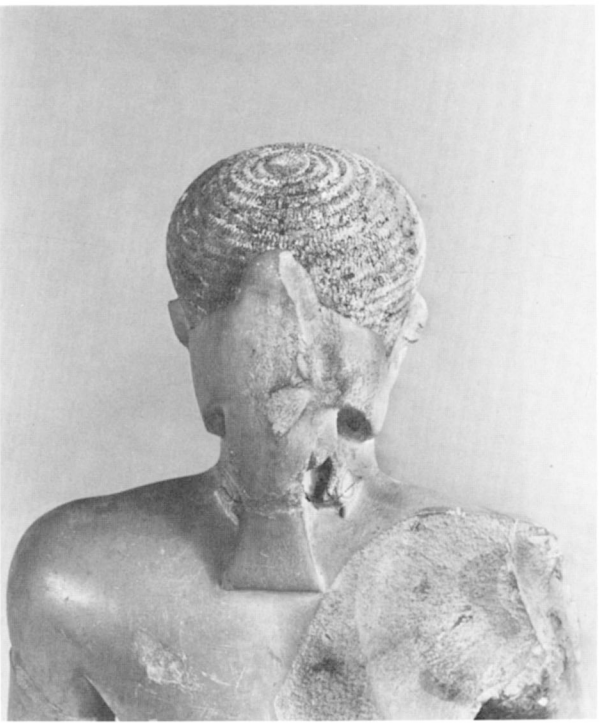


A

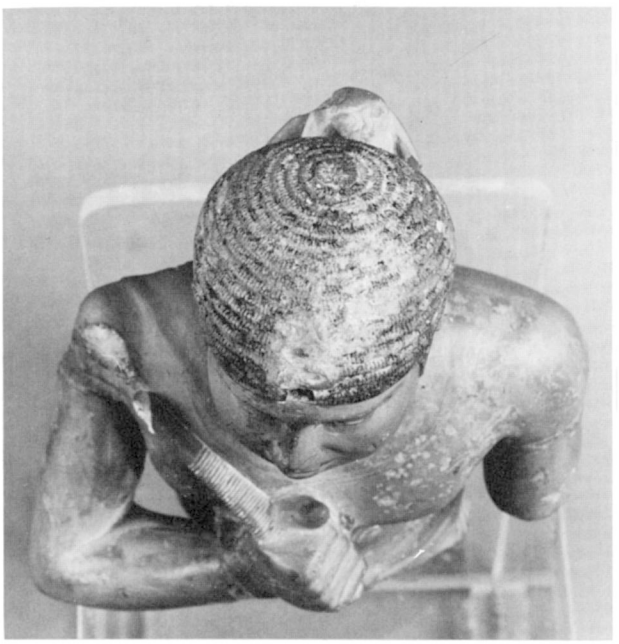
BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A

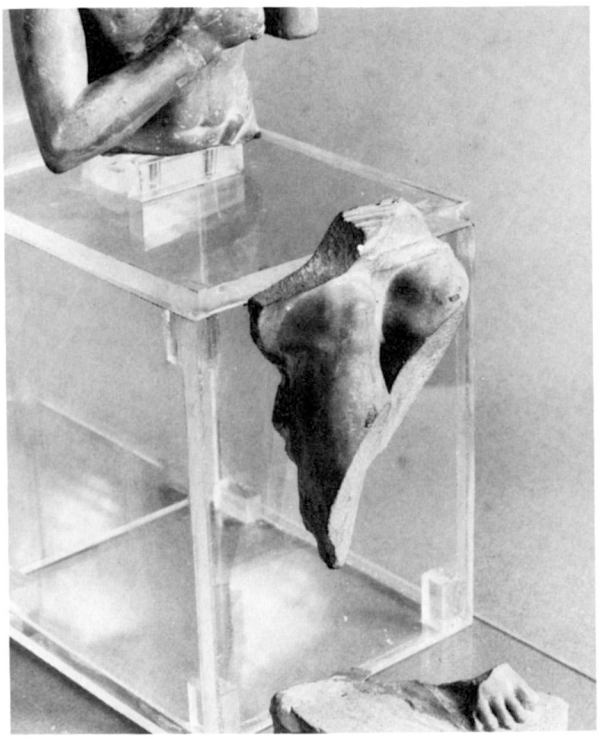


B

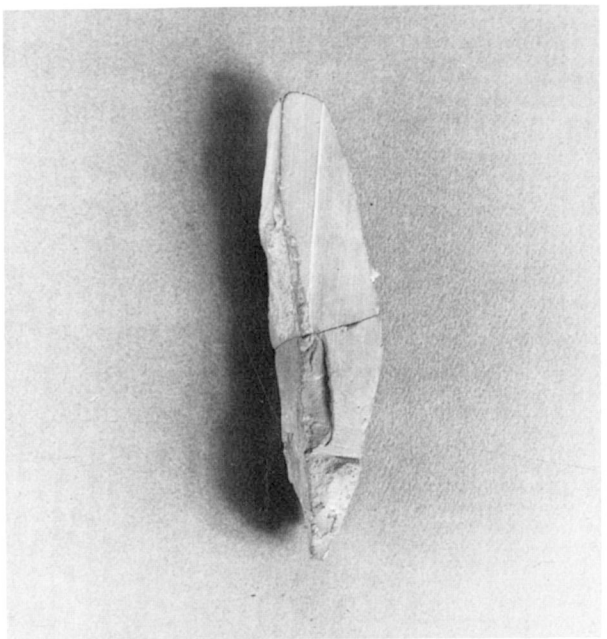


C

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A



B

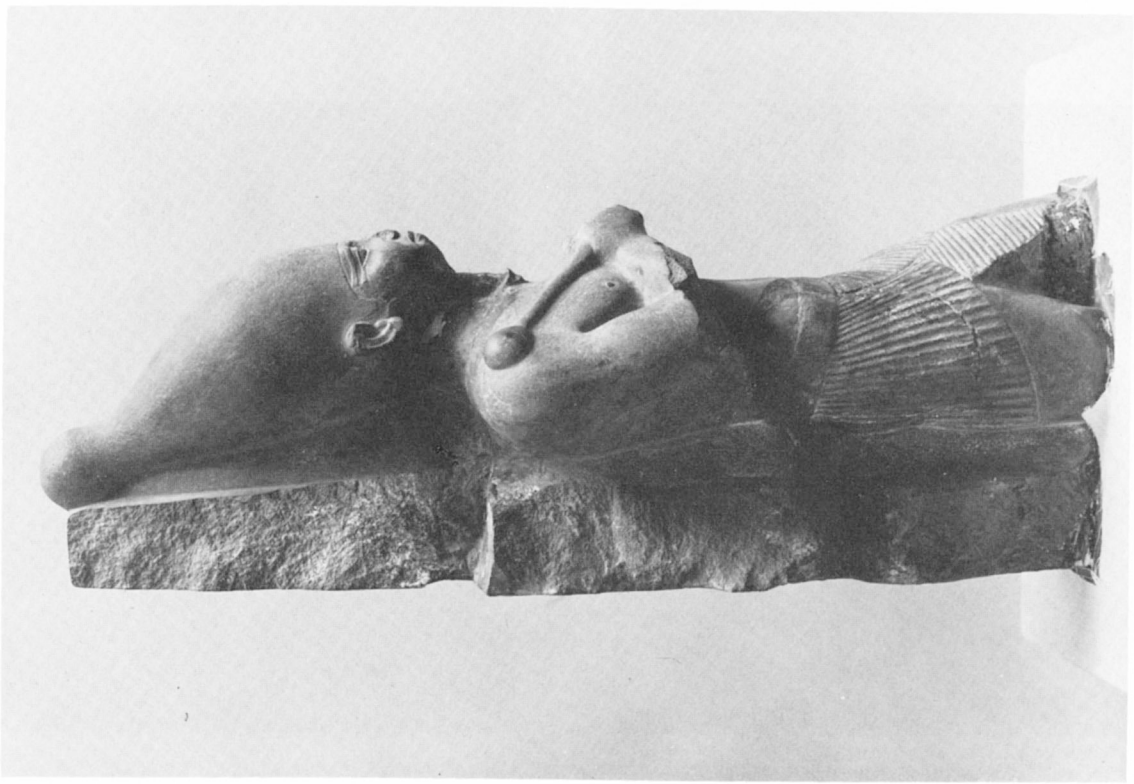


C

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



B

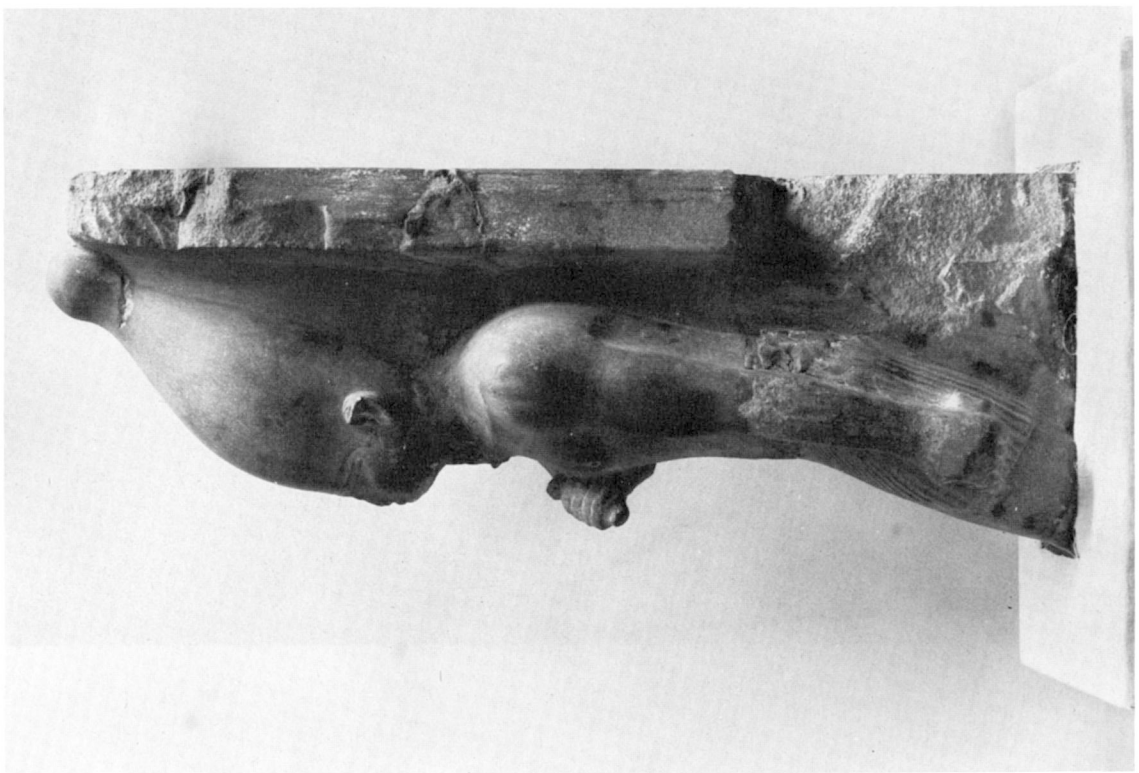


A

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

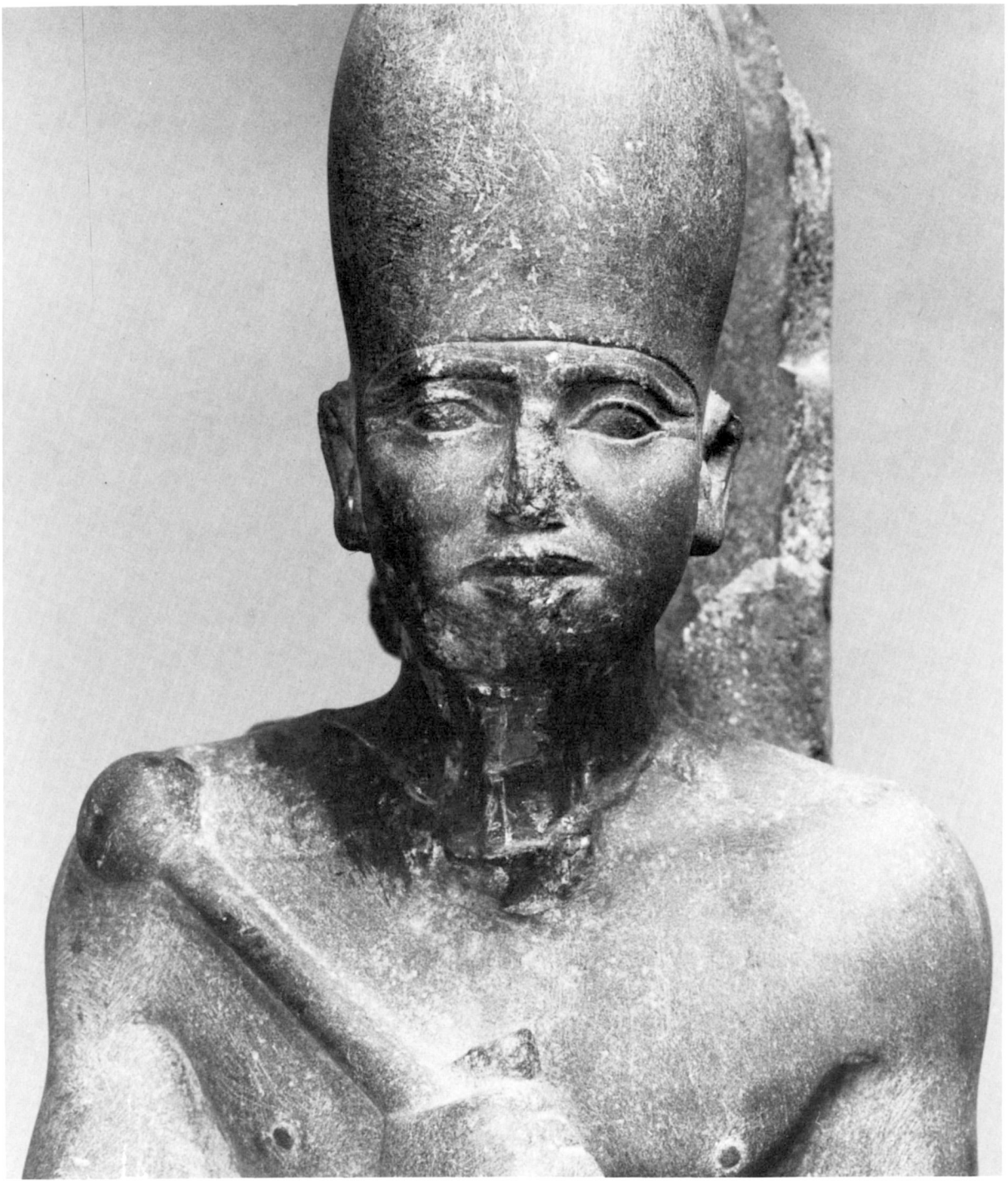


B

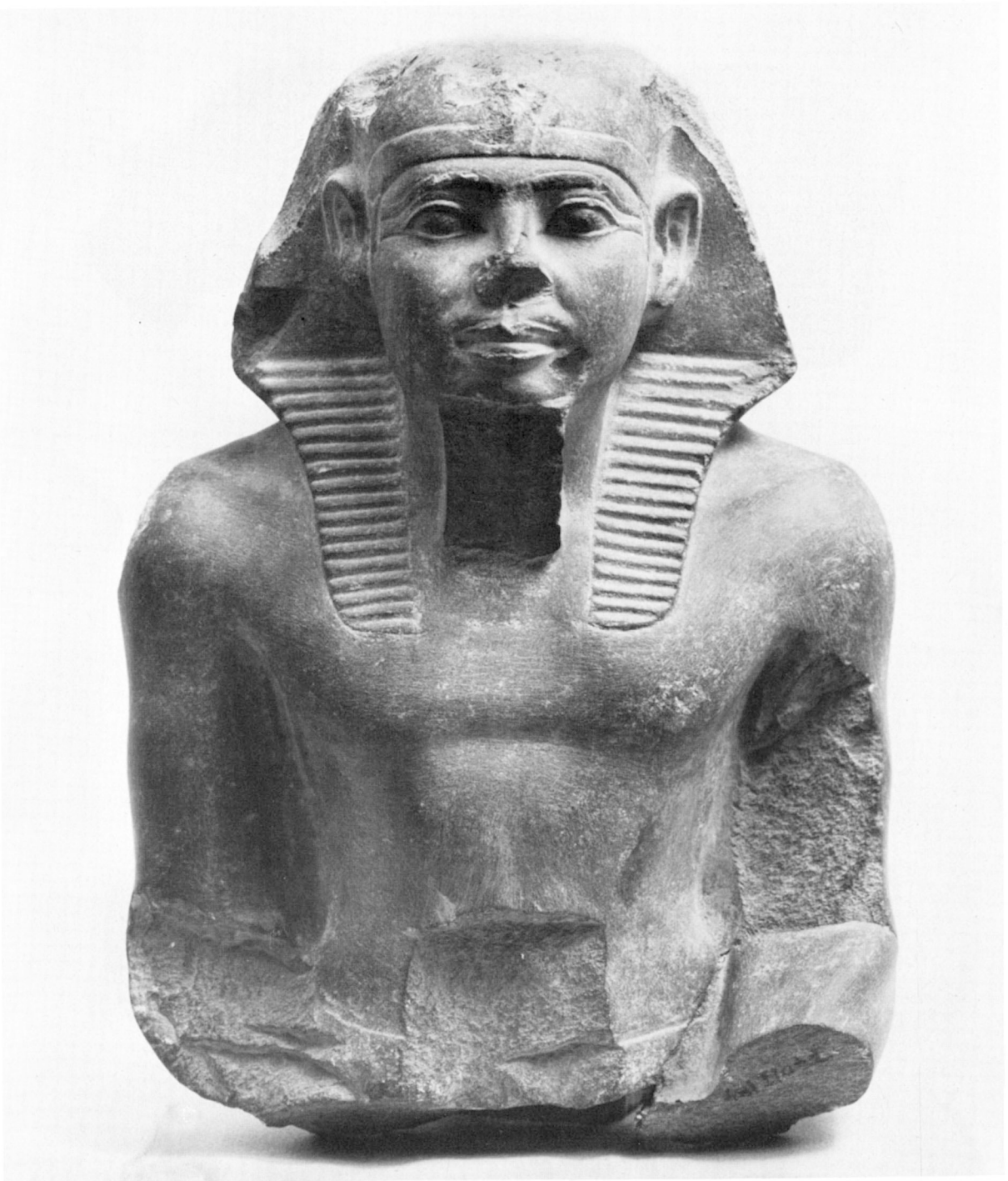


A

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



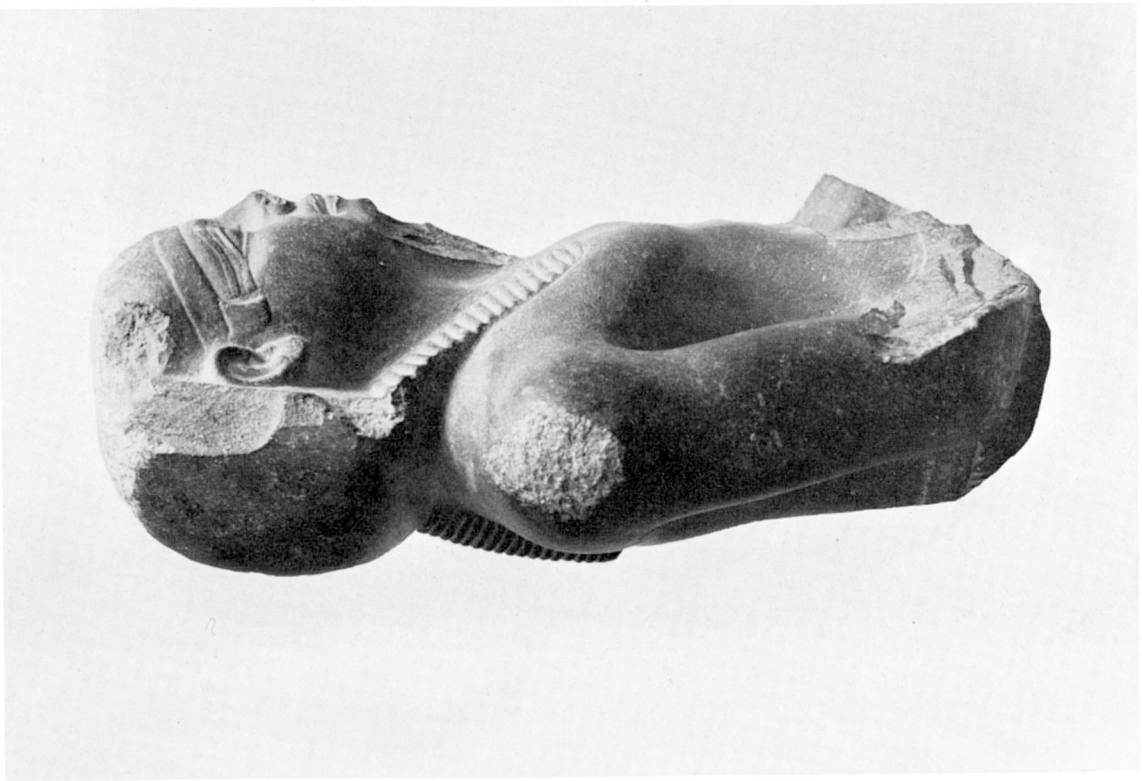
BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



B

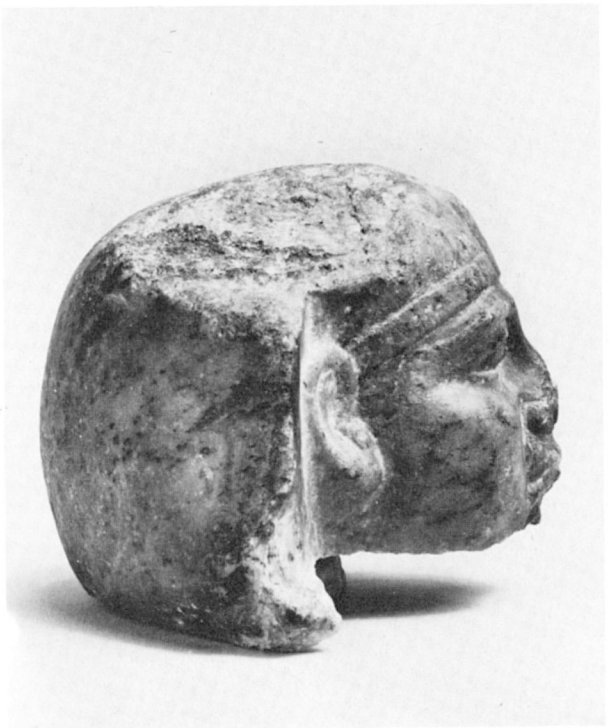


A

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A



B



C

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A



B



C

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

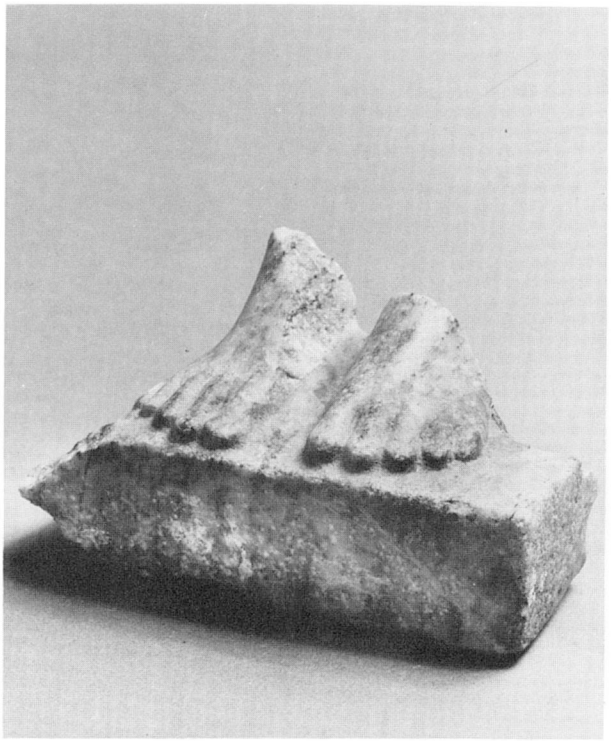


A

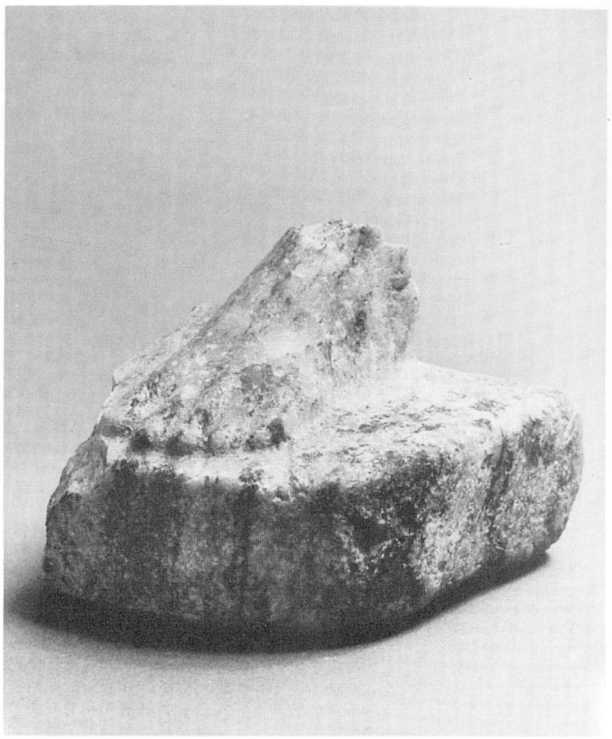


B

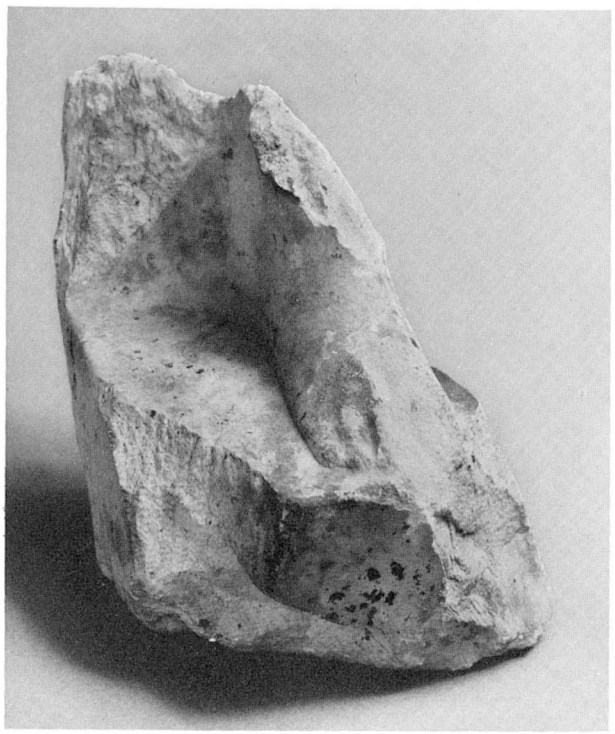
BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A

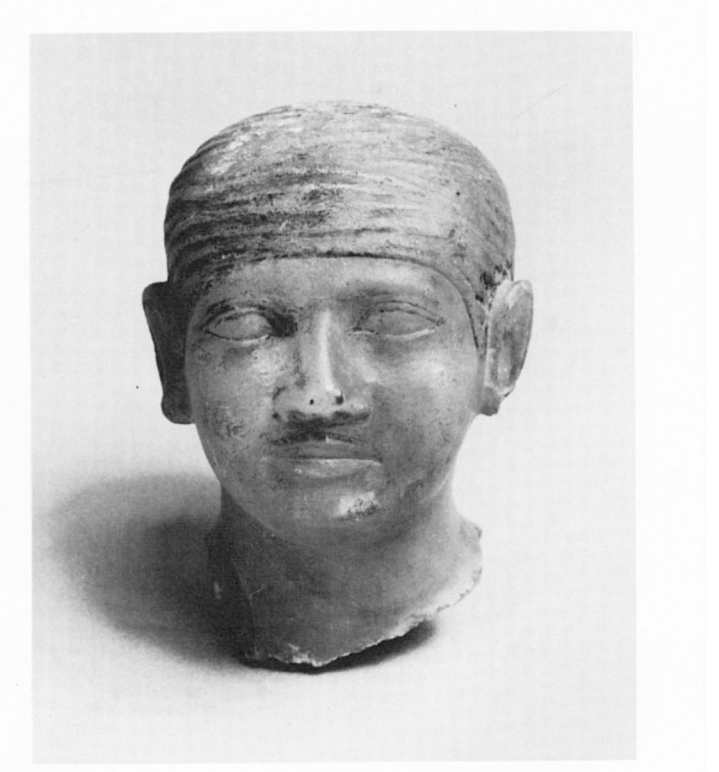


B



C

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A



B

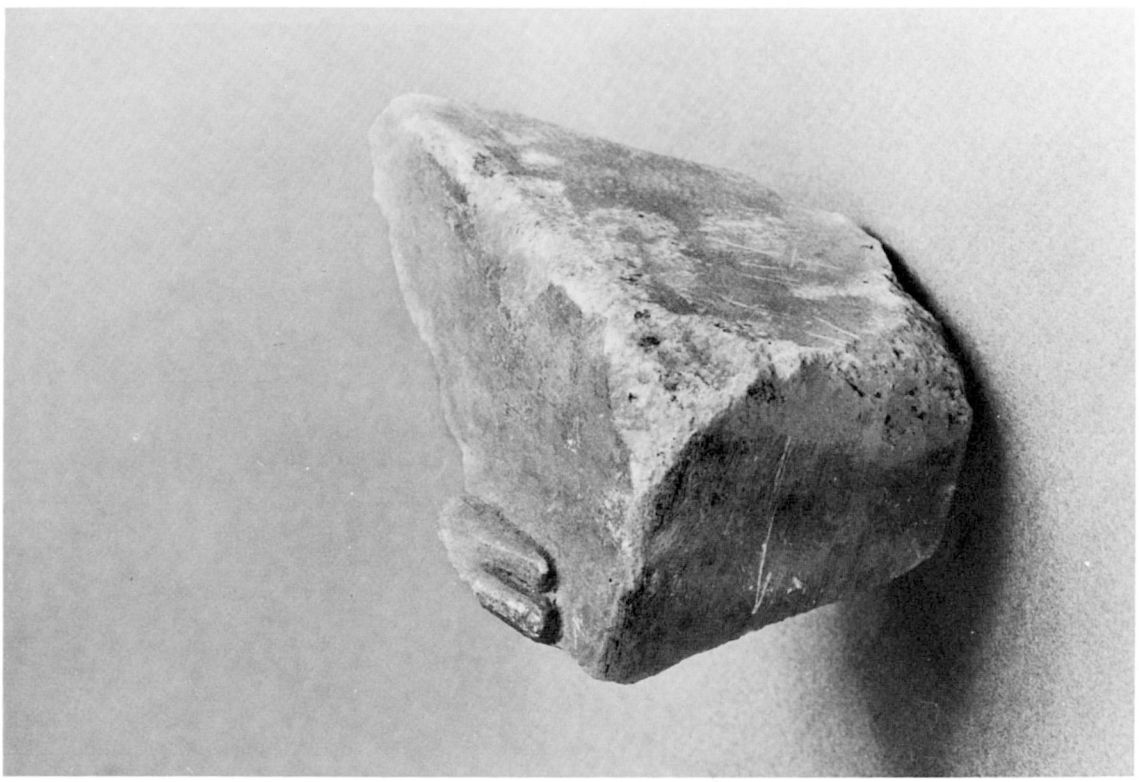


C

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



B



A

BIFAO 85 (1985), p. 267-280 Miroslav Verner
Les sculptures de Rêneferef découvertes à Abousir [avec 16 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net